

---

Adresse de la société populaire de Barjols (Var) invitant la Convention à rester à son poste jusqu'à la paix, en annexe de la séance du 6 frimaire an II (26 novembre 1793)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la société populaire de Barjols (Var) invitant la Convention à rester à son poste jusqu'à la paix, en annexe de la séance du 6 frimaire an II (26 novembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 201;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1912\\_num\\_80\\_1\\_39335\\_t1\\_0201\\_0000\\_3](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39335_t1_0201_0000_3);

---

Fichier pdf généré le 19/02/2024

N° 63.

*La Société populaire de Romorantin,  
à la Convention nationale (1).*

« Romorantin, le 5<sup>e</sup> jour de la 3<sup>e</sup> décade  
du 1<sup>er</sup> mois de la 2<sup>e</sup> année de la Répu-  
blique française, une et indivisible.

« Citoyens législateurs,

« Les républicains composant la Société  
populaire de la ville de Romorantin, invaria-  
blement attachés aux principes de la liberté  
et de l'égalité dont vous avez jeté, d'une main  
hardie, les premiers fondements, n'ont point  
encore cédé à l'enthousiasme dont cent fois  
vous les avez embrasés, en vous voyant cou-  
rageusement braver les orages politiques aux-  
quels vous êtes en proie, pour suivre d'un  
pas ferme au milieu des écueils vos augustes  
travaux. Mais ils peuvent et doivent aujour-  
d'hui vous rendre un hommage qui doit d'au-  
tant plus vous honorer, qu'il est bien mérité  
de votre part et qu'il est de la nôtre le fruit  
d'une réflexion lente, approfondie, éclairée.

« Suivez donc, législateurs, votre honorable  
carrière; n'abandonnez le gouvernail qu'après  
avoir surmonté et renversé tous les obstacles  
qui s'opposent à l'heureuse destinée de la  
France : vos succès sont assurés.

« Le génie des Français qui ne les trompa  
jamais se fait entendre en ce moment d'un  
pôle à l'autre. Il dit à toute la terre que le  
flux impétueux des ennemis du genre humain  
viendra se briser aux pieds de la Montagne  
sainte, qui sera désormais le palladium de la  
République et que cette nouvelle arche d'al-  
liance du premier peuple vraiment libre sera  
un jour la divinité de tous les peuples. L'oracle  
a parlé, vous connaissez vos heureuses desti-  
nées; accomplissez-les, législateurs, et revenez  
ensuite au milieu de vos concitoyens jouir,  
à l'ombre des lois que vous avez créées, de la  
paix et de l'abondance qui seront votre ou-  
vrage.

« PRUDHOMME; MEUNIER, *secrétaire*;  
PORCHE, *secrétaire*. »

N° 64.

*Barjols, département du Var (2).*

« Barjols, chef-lieu de district, départe-  
ment du Var, 15 octobre 1793, l'an II  
de la République française une et  
indivisible.

« Représentants du peuple,

« Nous vous supplions itérativement de ne  
point abandonner le vaisseau de l'Etat tant  
que le gros temps durera. Parlons sans figure :  
vous êtes par nous derechef très instamment  
priés de demeurer à vos postes jusqu'à ce

que la Constitution du 24 juin dernier, ait  
été réduite (*sic*) en pratique, jusqu'à ce que  
nous ayons conclu une paix honorable avec les  
ennemis extérieurs de la République et jusqu'à  
ce que les ennemis intérieurs aient été réduits,  
à l'impuissance de nuire.

« Les membres composant la Société antisection-  
naire des défenseurs de la Constitution  
du 24 juin 1793.

« GUIGON, *président*; CAVALIER, *vice-prési-  
dent*; MATHIEU, *secrétaire*; RAUD, *secré-  
taire*; BLANC, *secrétaire*. »

N° 65.

*La Société populaire de Nanteuil-le-Haudouin,  
chef-lieu de canton du district de Crépy,  
département de l'Oise, à la Convention nation-  
nale (1).*

« Quand d'une main hardie vous avez tracé  
le contrat social des Français ou l'évangile des  
hommes libres, que de l'autre vous avez ren-  
versé l'hydre du fédéralisme, vous avez cru  
sans doute votre tâche remplie, mais le même  
dieu qui créa le soleil, créa aussi la terre pour  
en recevoir la lumière, et c'est à vous qu'il  
appartient de la créer.

« Restez donc fermes à votre poste, con-  
tinuez vos glorieux travaux, n'abandonnez les  
rênes du gouvernement que lorsque vous aurez  
anéanti toutes les coalitions tyranniques ou  
qu'elles auront rendu un éclatant témoignage  
à la liberté. Alors, vous aurez doublement mérité  
des humains.

« GOULLIARD, *président*; LEMIRE  
fils, *secrétaire*. »

N° 66.

*Les républicains de Martigues,  
à la Convention nationale (2).*

« Représentants,

« Ils ne sont plus parmi vous ces hommes  
qui, méprisant leurs serments, avaient conçu  
le noir projet d'asservir leur patrie. Les fou-  
dres de la sainte Montagne ont enfin dissipé  
les brouillards qui s'élevaient de ce marais  
fangeux, dans lequel la République fut sur  
le point d'être engloutie. Quelques instants  
de plus, et c'en était fait de la liberté.

« Hommes vertueux du 14 juillet, soldats  
intépides du 10 août! il vous était réservé  
de créer une troisième époque à jamais mémo-  
rable : le 31 mai arrive. Vous vous ébranlez  
pour la troisième fois et, ce jour, vous renversez  
le colosse hideux du fédéralisme et nous délivrez  
de ces traîtres que la justice nationale poursuit  
et qu'attend la vengeance du peuple.

« Et vous, représentants fidèles, c'est vous

(1) Archives nationales, carton C 281, dossier 779.  
(2) *Ibid.*

(1) Archives nationales, carton C 281, dossier 779.  
(2) *Ibid.*